

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 14 juin 1771

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 14 juin 1771, 1771-06-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/843>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne sais plus, mon très cher philosophe, comment...

RésuméSuite des Questions sur l'Enc., ne sait comment l'envoyer. Calas, La Barre. L'Homme dangereux. [Palissot]. Schomberg. Condorcet.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.46

Identifiant1516

NumPappas1159

Présentation

Sous-titre1159

Date1771-06-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D17234. Pléiade X, p. 745-746
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, d., s. « V. », « à Ferney », 4 p.
Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 69-72

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

68
par le dictionnaire Encyclopédie
Savoir vous qu'on a déjà imprimé
quatre tomes du dictionnaire d'Yverdon, et
plusieurs articles de M. de la Lande
qui paraissent à la Bibliothèque. Mon
état ne m'a pas permis de le faire.
Voudriez vous bien avoir la bonté
de me mander si on a imprimé à
Paris au recueil des ouvrages de M.
de Maistre?

Je voudrais écrire aujourd'hui à M.
de J. Lambert, mais j'ai tant de
ma faiblesse me le permettra.
Adieu, Mon très cher philosophe, j'ai
bien plus que la Philosophie et l'air
plus grand bien que l'ancien
Parlement de Paris. Les adeptes
font fort bien de se tenir tranquilles.
Vous savez que j'applaudis en cœur

14 juin 1771
P. 1159
• 1516
69
qu'on a fait de M. de l'abbé Armand
si ce n'est pas à moi que l'abbé de
la Lande a écrit quelque chose, j'en
suis sûr, car j'en ai toujours eu
mon, ou même comme on a dit.
à Paris le 27. avril 1771.

Je ne fais plus, Mon très cher
philosophe, comme j'ai pu vous
envoyer le 1^{er} et le 5^{er} vol. de ces
questions. Le paquet est tout prêt
depuis près d'un mois; mais plus
d'une route qui m'est ouverte aupa-
ravant m'en a empêché d'aller.
Je persiste toujours dans ma bonne
volonté pour les affaires de la Bibliothèque
et du Chancelier de la Barre. Quelque
chose qui arrive, je ne puis pas qu'on
vive de pareils événements dans la

7^e nation. Sans quoi j'étais mort au
plus vite au près d'Alexandre qu'on
dit être un pays fort chaud, et où
l'on ne s'assure qu'on est à l'abri du
vent de Nord que par haire presque
autant que les Assassins en Robe.
Vous ne connaissez pas, sans doute,
la Comédie de l'homme d'angoisses
lorsque l'on s'en tâte l'on soupçonne
qu'on ne la jette; si vous l'aviez
vue vous auriez sollicité vivement
sa représentation. C'est la plus fine
moquerie de l'école de l'auteur du Théâtre.
Les trois volumes qu'il a fait impri-
mer à Genève avec ses louanges, celles
de Venise, et même les mêmes, se
vendent aujourd'hui publiquement, et
sont plus rares; ils prouvent avec

plus de détail à Paris, attendu qu'il
~~est imprimé à Paris~~
y a environ quatre ans, personne
d'outrage, et qui peut fournir ma-
teriel à nos lecteurs. Il est singulier
que cet ouvrage soit permis, et que
l'Encyclopédie soit défendue.

Si vous voyez M. de Schomberg je
vous prie de lui dire combien je lui
suis attaché à lui et à son ancienne
amitié. Mais pour moi, adieu, je
leur soutiendrai toujours qu'ils ont
tort; et je crois que dans le fond de
son cœur il sera de mon avis.

J'ai pensé me voir hui; c'est un billet
qui n'est pas si désagréable qu'on le
croit; je souffrirai beaucoup moins qu'à

1^{re} nation; Sans quoi j'aurais moins au-
plus vite aurais d'argente qu'en
dire être un pain fort chaud, et en
l'on m'aurait qu'en est à l'abri du
vent de Nord que je haïssais presque
autant que la passion en Robe.
Vous ne conviendrez pas sans doute
la Comédie de l'homme d'ange
lorsque l'on son abbé l'on en a
qu'on ne la joue; Si vous l'avez
lui vous avez sollicité vos amis
la représentation. C'est le plus
mieux de dignes l'auteur du Théâtre
Les deux volumes qu'il a fait impri-
mer à Genève avec ses louanges, celles
de Vauvenet, et même les mêmes, je
vendrais aujourd'hui publiquement, et
encore plus facilement; ils peuvent avoir

plus de débit à Paris, attendu qu'il
~~est imprimé à Paris~~
y a environ quatre cent personnes
d'extrêmes, et qui peut fournir ma-
nuscrits à des lecteurs; il est singulier
que ces ouvrages soit punis, et que
l'encyclopédie soit défendue.

Si vous voyez M. de Schomberg je
vous prie de lui dire combien je lui
suis attaché à lui et à ses anciens
amis. Mais pour mes affaires je
leur rendrai longuement qu'ils ont
tout, et je crois que dans le fond de
son cœur il sera de mon avis.

J'ai peut-être moins honte; c'est un état
qui n'est pas si désagréable qu'on le
croit; je souffrirais beaucoup moins qu'à

72
C'est ainsi que l'on voit bien, mon
cher ami, la vie est horrible sans
la santé; mais lorsqu'à la Maladie
il se joint une petite pointe de prosti-
tution, en état d'être pour plaire.
Ne doutez pas auprès de M. de
Candorice. Soyez sûr que tant que je
vivrai ma famille de penser et de
sentir, mon Euthétisme sera entretenu
à vous.

V.
à Paris ce 11
juin 1771.

(Comme je suis quinze vingt, Ma-
dame Philopie, et que je n'ai pas
grand soin de mes papiers, j'ai
perdu une lettre de M. de Candorice,

73
par laquelle il me donnoit une
adresse pour lui envoyer le 4 et 5.
Volume de questions. Je vous
prie de me rafraîchir la mémoire
de cette adresse, car ma mémoire ne
vous rafraîchira pas mes yeux.

Il est fort à propos, Monsieur
ami, que la philosophie soit une
nécessité. Notre royaume n'est pas de
ce monde. Cependant il est sur qu'il
s'élèvera votre grande Encyclopédie
comme un objet de commerce et de
finance. Monsieur le Comte
s'en va dans cette occasion protéger
par Monsieur le Libraire, et
je crois que Monsieur le Libraire
donnera quelque argent à Monsieur
le Comte de la Douane. La